



**JUIN 2025** 

Fraternité - Travail - Progrès MINISTÈRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE DIRECTION DE LA COMPTABILITE NATIONALE, DE LA CONJONCTURE ET DES ETUDES ECONOMIQUES **DIVISION DE LA CONJONCTURE** 

**RÉPUBLIQUE DU NIGER** 

# CONJONCTURE





## **NOTE DU PREMIER TRIMESTRE 2025**

























## **ELEMENTS DE METHODOLOGIE**

La note de conjoncture économique est le fruit de l'analyse et de la synthèse des données issues des administrations publiques et privées tant internes qu'externes, de même que les données produites par l'Institut National de la Statistique (INS), à travers les différents services de la Direction de la Comptabilité Nationale de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE).

Les principaux domaines d'analyse et secteurs couverts par la note de conjoncture, qui est à parution trimestrielle, sont entre autres :

- la situation économique mondiale, régionale (Afrique) et sous-régionale (Afrique de l'Ouest);
- l'évolution des cours des matières premières exportées par le Niger ;
- l'évolution des échanges extérieurs ;
- la production industrielle, minère et pétrolière ;
- les transports routier et aérien ;
- la monnaie et le crédit avec les données sur la situation monétaire de la BCEAO ;
- les finances publiques avec le Tableau des Opératiion Financières de l'Etat (TOFE).

La méthodologie utilsée consiste d'une part, à collecter les données, notamment sur l'environnement économique international et les matières premières, par le biais de diverses sources émanant de structures et d'institutions internationales telles que le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale (BM), l'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT), l'IndexMundi et l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) de France. D'autre part, des fiches de collecte sous forme des tableaux sont transmises aux différents fournisseurs de données et répondants de l'INS.

Les principaux canaux de transmission des requêtes de données et d'informations sont les suivants :

- dépôt direct d'une fiche de collecte auprès des fournisseurs de données concernées ;
- envoi des requêtes par courrier électronique ; et,
- échanges téléphoniques au besoin avec les fournisseurs.

Par la suite, la réception des données est faite également par les mêmes canaux.

Une fois les données reçues, elles sont vérifiées, saisies et traitées au fur et à mesure sur un tableur excel. Ces données sont ensuite analysées, mises en cohérence et présentées sous forme de synthèse économique.

Après l'élaboration de la version provisoire de la note de conjoncture, cette dernière est soumise à observation au sein de la Direction de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE), avant d'être transmise au comité qualité de validation des données produites par le Système Statistique National (SSN) pour examen. Ce comité est chargé d'examiner et de valider la note, avant que l'autorisation de publier soit donnée par le Directeur Général de l'INS, Président dudit comité.



## **AVANT-PROPOS**

L'Institut National de la Statistique (INS) a le plaisir de vous présenter la note de conjoncture au titre du **premier trimestre**2025. Ce document met à la disposition des décideurs et autres utilisateurs, des informations rapides et récentes qui servent à suivre, à court terme, la situation économique nationale, régionale et internationale du moment, afin de pouvoir anticiper, en cas de besoin, les évolutions et les points de retournement du cycle conjoncturel.

Cette note concerne l'ensemble des secteurs de l'économie nationale (agriculture, mine, industrie, échanges extérieurs, finances publiques, monnaie, etc.), tient compte de l'inflation et traite aussi de la conjoncture internationale.

A l'occasion de la publication du présent document, la Direction Générale de l'Institut National de la Statistique (INS) exprime ses vifs remerciements aux différents partenaires (ministères, organismes et entreprises) pour la compréhension et la disponibilité dont ils ont fait preuve au moment de la collecte des données qui ont servi à son élaboration. De ce fait, la Direction Générale de l'Institut National de la Statistique les exhorte à poursuivre et à renforcer cette collaboration en vue d'améliorer, non seulement la qualité des données contenues dans cette note, mais aussi, de contribuer au respect rigoureux de son délai de publication.

Enfin, ce document pourrait contenir des insuffisances. Aussi, accueillerons-nous volontiers, toutes observations, remarques et/ou suggestions, pour l'amélioration de la qualité des prochaines éditions.

Directeur Général p. i.

Souleymane ALZOUMA



## SIGNALETIQUE



agriculture



climatologie





conditions de vie







éducation





revenus



énergie







industrie









télécommunications













## **OURS**

Unité responsable : Service du Suivi et de l'Analyse de la Conjoncture (SSAC) ;

Directeur de publication : Monsieur Souleymane ALZOUMA, Directeur Général pi de l'INS ;

Directeur de publication adjoint : Monsieur Moussa MAMAN HASSAN, Secrétaire Général pi de l'INS;

Directeur de Rédaction : Monsieur AMADOU MAMANE Issaka, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques (DCNCEE);

Chargés de la rédaction : Madame MALIKI Zeynabou MOHAMADOU, Cheffe de la Division conjoncture, Messieurs Abas ABOUBACAR OSSEYINI et Bilyaminou MAMANE ISSA, Cadres au SSAC;

Chargés de la collecte, de la saisie et du traitement des données : Messieurs ABDOU BAWA Hassane et Nouhou MOUMOUNI ABDOULKADRI, cadres au SSAC;

Validation : Comité Qualité ;

Editeur de la publication : INS.





## **SIGLES ET ABREVIATIONS**

**AFRISTAT** Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne

ANAC Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger
BCEAO Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest

**BM** Banque Mondiale

**CEDEAO** Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest

**DGER** Direction Générale de l'Economie et des Réformes

FAO Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

**F CFA** Franc de la Communauté Financière Africaine

**FED** Réserve Fédérale Américaine **FMI** Fonds Monétaire International

IHPC Indice Harmonisé des Prix à la Consommation IHPI Indice Harmonisé de la Production Industrielle

INS Institut National de la Statistique

**INSEE** Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

MEF Ministère de l'Economie et des Finances

**OCDE** Organisation de Coopération et de Développement Economiques

**OPEP** Organisation des pays Exportateurs de Pétrole

OPEP+

PIB Produit Intérieur Brut

**TOFE** Tableau des Opérations Financières de l'Etat

**UE** Union Européenne

USA Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
USA United States of America (Etats-Unis d'Amérique)



## NOTE TRIMESTRIELLE DE LA CONJONCTURE



## **SOMMAIRE**

E	LEMENTS DE METHODOLOGIE
Α	vant-propos4
S	igles et Abréviations8
S	ommaire 10
С	hapitre I : environnement international 14
ı.	1 situation économique mondiale
ı.	2 evolution des cours des matières premières Erreur ! Signet non défini.
I.2.1 p	petrole Erreur! Signet non défini.
1.2.2 u	ıranium Erreur ! Signet non défini.
<b>I.2.3</b> n	ninerai de ferErreur! Signet non défini.
	<b>nétal jaune (Or)</b> Erreur ! Signet non défini.
<b>I.2.5</b> p	<b>produits alimentaires</b> Erreur ! Signet non défini
C	hapitre II : synthèse de la conjoncture économique nationale22
II	.1. activité réelle au premier trimestre 2025 22
II.1.1.	Indice Harmonise de la Production Industrielle (IHPI)
	Les échanges extérieurs
	L'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)
	L'indice du coût de la construction (ICC)
II.1.5.	L'évolution du transport
II.1.5.1	1 Evolution du transport aerien26
Source	e : Bulletin des statistiques de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC)-NIGER 27
II.1.5.2	2 Evolution du transport routier des voyageurs28
	inances Publiques
II.3. Si	ituation monétaire
	33
R	demerciements
Α	nnexes





## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité, base 100,
2012
Tableau 2 : Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les
exportations
Tableau 3 : Evolution des prix par fonction : Base 100 = 2023
Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et
services.base 100=2014
Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani
Tableau 6 : Évolution trimestrielle du nombre total de passagers transportés par voie terrestre 28
Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin mars 2025
Tableau 8 : Situation monétaire (Encours à fin mars 2025, en milliards de F CFA)
Tableau 9 : Prix moyens en FCFA des principaux produits et services composant l'Indice du Coût de la
Construction (ICC)
Tableau 10 : Importations totales en milliards de FCFA
Tableau 11 : Exportations totales en milliards de FCFA
Tableau 12 : Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations intérieures
Tableau 13: Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations internationales
Tableau 14: Evolution trimestrielle en tonne des principaux produits alimentaires en dollars US 38
Tableau 15 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent, du fer et de l'uranium en dollars
US
LISTE DES GRAPHIQUES
Graphique 1 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays
avancés en %
Graphique 2 : Taux de croissance trimestriel du PIB réel en variation trimestrielle dans les pays
émergents en %
Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix moyen du baril de pétrole Brent (en \$ US) Erreur ! Signet
non défini.
Graphique 4 : Evolution trimestrielle du prix moyen du kilogramme d'uranium en \$ US Erreur ! Signet
non défini.
Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix moyen de la tonne de fer (en \$ US) Erreur ! Signet non
défini.
Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours moyen de l'or (US\$/once) Erreur ! Signet non défini.
Graphique 7 : Prix moyens trimestriels en dollars de la tonne des matières premières alimentaires et
de la tonne métrique de l'huile de palme





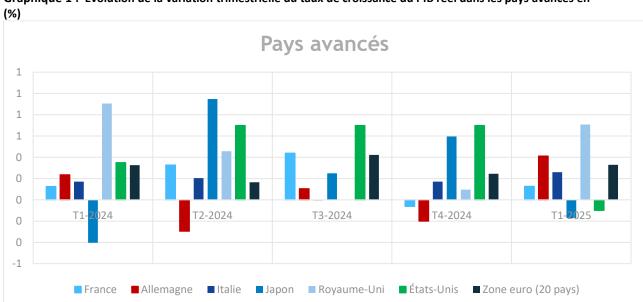
#### CHAPITRE I: ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

## **1.1** SITUATION ECONOMIQUE MONDIALE

Depuis la publication en janvier 2025 des projections économiques mondiales, le FMI a dû ajuster sa méthode de prévision face à un contexte marqué par une incertitude accrue et un repositionnement des priorités des politiques publiques. Dans son édition d'avril 2025 des Perspectives économiques mondiales, fondée sur les données arrêtées au 4 avril, le FMI prévoit un net ralentissement de la croissance mondiale. Sans évoquer une récession, il met en garde contre les répercussions des tensions commerciales, notamment le protectionnisme, et de l'incertitude politique, qui freinent l'investissement, la productivité et accentuent les risques financiers. Toutefois, l'institution estime que certains facteurs positifs tels que l'intégration professionnelle des migrants, les gains de productivité liés à l'intelligence artificielle, la conclusion de nouveaux accords commerciaux et le retour à la paix dans certaines régions pourraient soutenir l'activité économique mondiale.

Par ailleurs, selon les analyses de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE), les trajectoires de croissance des pays avancés au premier trimestre 2025 apparaissent divergentes:

- ✓ États-Unis et Japon : les deux économies enregistrent une contraction du PIB de -0,2 % et -0,1 % respectivement, principalement en raison d'une forte hausse des importations après la baisse observée au quatrième trimestre 2024.
- ✓ Royaume-Uni : la croissance s'accélère sensiblement (+0,7 % après +0,1 % au T4 2024), portée par un rebond de l'investissement (-0,6 % au T4 et +2,9 % au T1) et des exportations (-7,3 % au T4 et +5,6 % au T1).
- ✓ Allemagne, France et Italie : une légère amélioration est constatée avec des progressions respectives de +0,2 %, +0,3 % et +0,1 %.



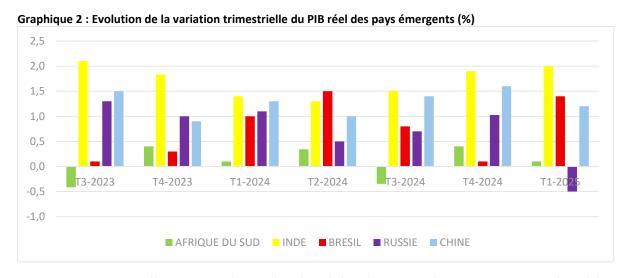
Graphique 1 : Evolution de la variation trimestrielle du taux de croissance du PIB réel dans les pays avancés en

ource: OCDE, lien: https://stats.oecd.org/index.aspx?queryid=350&lang=fr



Enfin, selon les analyses de la Direction générale du Trésor français et des banques centrales nationales, les économies émergentes et en développement ont enregistré, au 1er trimestre 2025, une croissance globalement positive, avec toutefois des rythmes de progression variables d'un pays à l'autre.

- ✓ la Chine a enregistré une hausse de sa croissance au premier trimestre 2025, selon le Bureau national des statistiques (BNS). Celle-ci s'est établie à 5,4 %, grâce à la mise en œuvre continue et à l'efficacité des diverses politiques macroéconomiques.
- ✓ selon le Service Fédéral des Statistiques de l'Etat (Rosstat), la croissance du PIB Russe a ralenti au premier trimestre 2025 à 1,4%, la première contraction trimestrielle depuis le deuxième trimestre 2022. La contraction a été provoquée par la baisse de l'activité dans les secteurs minier, commercial, immobilier et des loisirs, que la croissance de l'agriculture, de l'industrie manufacturière et de l'administration publique n'a pas pu compenser.
- ✓ selon la Direction générale du Trésor français, l'économie indienne a enregistré une croissance réelle de 7,8 % au premier trimestre de l'exercice 2025/26, principalement soutenue par la hausse des investissements publics et l'amélioration de la consommation privée.
- ✓ en Afrique du Sud, le PIB a progressé de 0,1 % au premier trimestre 2025 par rapport au trimestre précédent, selon l'agence nationale de statistiques (Stats SA). Cette performance s'explique principalement par le rebond du secteur agricole.



 $Source: OCDE, lien: \underline{https://www.oecd.org/content/dam/oecd/fr/data/perspectives/publications-statistiques/2025/6/g20-gdp-growth-Q1-2025-fr.pdf$ 



## 1.2 EVOLUTION DES COURS DES MATIERES PREMIERES

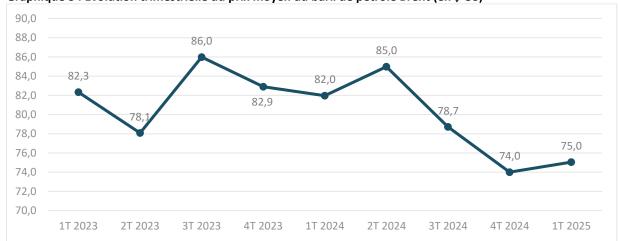
## I.2.1 PETROLE

Au premier trimestre 2025, le prix moyen du pétrole Brent a rebondi de 1,4 %, s'établissant à environ 75,0 dollars le baril, contre 74,0 dollars au quatrième trimestre 2024. Cette hausse s'explique par les tensions géopolitiques et une demande soutenue. En effet, les inquiétudes liées aux nouvelles sanctions contre la Russie et l'Iran, ainsi que les craintes de perturbations de l'approvisionnement dues au conflit en « Mer Rouge », ont contribué à cette tendance haussière. Parallèlement, cette augmentation est également attribuable à la forte demande dans plusieurs économies asiatique comme l'Inde, le Japon et la Corée du Sud.

En glissement annuel (comparaison entre le premier trimestre 2024 et le premier trimestre 2025), le prix moyen du Brent a diminué de 8,5%.

En termes de perspectives, l'évolution du prix du pétrole demeure incertaine à moyen terme. Les analystes resteront désormais concentrés sur la croissance de la demande pétrolière en Inde, qui s'annonce comme l'un des principaux moteurs de la demande mondiale. Du côté de l'offre, l'attention se porte sur l'évolution de la politique de l'OPEP+1, bien qu'une forte croissance de la production soit attendue de la part des pays non membres, tels que les États-Unis, le Guyana, le Canada et le Brésil.

Sur la même période (premier trimestre 2025), le pétrole nigérien a été cédé à 52,0 dollars le baril. Cet écart (-23,0 dollars) pourrait être expliqué par les accords qui ont été signés auparavant par le gouvernement du Niger et la Chine via sa société CNPC qui revend le pétrole sur le marché international à un niveau bien plus élevé (proche de 75\$), et la différence lui sert de récupérer son prêt initial en plus de ses investissements.



Graphique 3 : Evolution trimestrielle du prix moyen du baril de pétrole Brent (en \$ US)

 $Source: FMI, lien: \underline{https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices}$ 

16

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> En 2016, les membres de l'OPEP se sont associés avec dix autres pays producteurs pour limiter leur production : Azerbaïdjan, Bahreïn, Brunei, Kazakhstan, Malaisie, Mexique, Oman, Russie, Soudan et Soudan du Sud. Cette alliance est connue désormais sous le nom d'OPEP+ .

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le Brent est un type de pétrole brut extrait principalement des champs pétroliers en mer du Nord, qui sert de référence mondiale pour fixer le prix du pétrole sur les marchés internationaux.

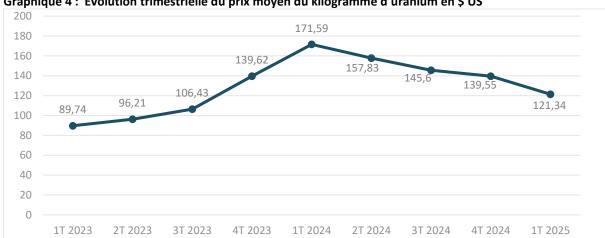


## I.2.2 URANIUM

Le prix moyen du kilogramme d'uranium a atteint 121,4 dollars en moyenne au premier trimestre 2025 contre 139,6 dollars au quatrième trimestre 2024, enregistrant une baisse de 13,0%. Cette baisse s'explique notamment par une offre mondiale renforcée. Kazatomprom, principal producteur mondial basé au Kazakhstan, prévoit une hausse de 12,0 % de sa production par rapport à 2024, avec une estimation de 25 000 à 26 500 tonnes d'uranium pour 2025, ce qui alimente l'abondance sur le marché. Cette offre accrue intervient dans un contexte de demande modérée en Europe et d'anticipations de levée des restrictions sur les importations de combustible nucléaire en provenance de Russie, accentuant ainsi la pression à la baisse sur les prix.

En glissement annuel, le prix moyen du kilogramme d'uranium est en baisse de 29,3%.

Sur le long terme, les perspectives d'évolution des prix de l'uranium devraient être solides, car la demande dépasse l'offre en raison de la croissance sans précédent du nombre de réacteurs nucléaires, y compris les petits réacteurs nucléaires (SMR), ainsi que de la demande croissante d'énergie pour alimenter les centres de données et l'IA.



Graphique 4: Evolution trimestrielle du prix moyen du kilogramme d'uranium en \$ US

Source: FMI, lien: https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices

## **1.2.3** MINERAI DE FER

Le prix moyen du minerai de fer a diminué au premier trimestre 2025, s'établissant à 105,2 dollars la tonne, contre 105,3 dollars au quatrième trimestre 2024, enregistrant ainsi une légère baisse de 0,1 %. Cette baisse est imputable à la faible demande d'acier en Chine, liée aux difficultés persistantes sur le marché immobilier, ainsi qu'à l'abondance de l'offre mondiale. En effet, cette surproduction s'explique par la forte croissance de la production d'acier dans des pays comme l'Australie, le Brésil, principaux exportateurs de minerai de fer.

En glissement annuel, le prix moyen du minerai de fer est en baisse de 15,3%.

Les perspectives sur le marché du minerai de fer demeurent complexes. Les investisseurs devraient surveiller les tendances en provenance de la Chine, notamment la guerre commerciale



avec les Etats-Unis, les mesures de relance économiques et la situation du secteur immobilier ainsi que la production minière et la demande d'acier en dehors de la Chine.

160,0 150,0 140,0 129,2 125.8 130,0 124.2 120,0 113,2 110,0 105,3 105,2 101,5 100,0 90,0 80,0 1T 2023 2T 2023 3T 2023 4T 2023 1T 2024 2T 2024 3T 2024 4T 2024 1T 2025

Graphique 5 : Evolution trimestrielle du prix moyen de la tonne de fer (en \$ US)

Source: FMI, lien: <a href="https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices">https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices</a>

## I.2.4 OR (METAL JAUNE)

Au premier trimestre 2025, le prix moyen de l'or poursuit sa hausse, atteignant un nouveau record établi à 2 862,7 dollars l'once², contre 2 660,2 dollars le trimestre précédent, soit une augmentation de 7,6 %. Cette hausse est alimentée par les tensions géopolitiques, notamment la guerre en Ukraine et les conflits au Moyen-Orient, ainsi que l'incertitude économique mondiale liée à l'escalade des tensions commerciales. De plus, la demande croissante des banques centrales des pays émergents, notamment la Chine et l'Inde, renforce la hausse du cours en raison de leur volonté de réduire leur dépendance aux dollars.

En glissement annuel, le prix moyen du métal jaune est en hausse de 38,1%.

En termes de perspectives, l'or devrait maintenir sa tendance haussière au cours des prochains trimestres. Face à l'incertitude politique et économique, la ruée vers l'or ne se produit pas par hasard. Les investisseurs achètent de l'or parce qu'ils savent instinctivement que c'est un placement sûr.

.

 $<sup>^{2}</sup>$  1 once = 31,1035 g





1T 2024

2T 2024

3T 2024

4T 2024

1T 2025

4T 2023

Graphique 6 : Evolution trimestrielle du cours moyen de l'or (US\$/once)

Source: FMI, lien: <a href="https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices">https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices</a>

3T 2023

2T 2023

## **1.2.5** PRODUITS ALIMENTAIRES

1T 2023

Au premier trimestre 2025, les cours mondiaux des principaux produits alimentaires importés par le Niger ont globalement reculé. *Hormis le Maïs, dont le prix est en hausse, les prix du riz, du blé, du sucre et de l'huile de palme ont tous enregistré une baisse*.

Plus précisément, il y a lieu de noter que :

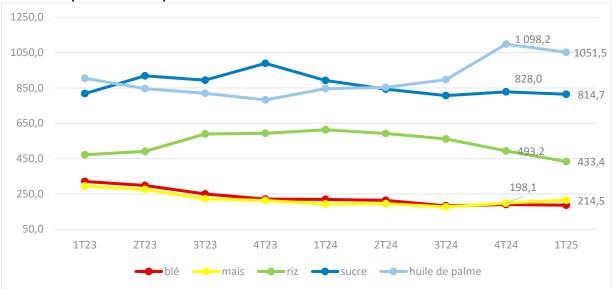
- les cours moyens de la tonne du riz ont enregistré une baisse de 12,1 % par rapport au quatrième trimestre 2024 : en glissement annuel, le prix moyen de la tonne du riz a diminué de 29,3%. Cette diminution résulte de l'augmentation de l'offre à l'exportation provenant des pays asiatiques, notamment l'Inde, le Vietnam et le Pakistan ainsi qu'à une demande d'importation en recul.
- le prix moyen de la tonne de blé a reculé de 1,5 % par rapport au quatrième trimestre 2024 : sur un an, il affiche une baisse de 14,7 %. Cette diminution s'explique principalement par une faible demande à l'importation, qui a entraîné un ralentissement des ventes de la part de plusieurs grands pays exportateurs, tels que la Russie et les pays de l'Union européenne. Par ailleurs, la disponibilité accrue des blés en provenance de pays comme l'Argentine et l'Australie a intensifié la concurrence sur le marché international, exerçant une pression baissière sur les prix.
- le prix moyen de la tonne du sucre a diminué de 1,6 % par rapport au quatrième trimestre : en glissement annuel, le prix moyen de la tonne du sucre est en baisse de 8,7%. Cette diminution est principalement imputable à l'amélioration des perspectives en matière d'offre mondiale pour la campagne actuelle (2024-2025). Le Brésil, premier producteur mondial, bénéficie de conditions météorologiques favorables. L'offre excédentaire est aussi tirée par la reprise de la production en Thaïlande et en Inde.
- le prix moyen de la tonne métrique <sup>3</sup>de l'huile de palme est en baisse de 4,3 % par rapport au quatrième trimestre 2024 : cette baisse reflète les inquiétudes persistantes concernant l'offre excédentaire, les gains de production saisonniers et la perspective d'un environnement de demande plus faible à mesure que les stocks s'accumulent dans les principaux pays exportateurs.

1 tonne métrique d'huile de palme ≈ 1 120 litres

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> 1 Tonne métrique = 1000 kg

 quant aux cours moyens de la tonne du maïs, ils ont enregistré une hausse de 8,3 % par rapport au quatrième trimestre 2024. Sur un an, le prix moyen de la tonne du maïs a augmenté de 11,3%. Cette hausse s'explique principalement par un resserrement saisonnier des approvisionnements et des inquiétudes concernant la production agricole dans les principaux pays exportateurs.

Graphique 7 : Prix moyens trimestriels en dollars de la tonne des matières premières alimentaires et de la tonne métrique de l'huile de palme



Source: FMI, lien: <a href="https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices">https://www.imf.org/en/Research/commodity-prices</a>





## CHAPITRE II: SYNTHESE DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE NATIONALE

## II.1. ACTIVITE REELLE AU PREMIER TRIMESTRE 2025

## II.1.1. INDICE HARMONISE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IHPI)

Au premier trimestre 2025, l'indice d'ensemble de la production industrielle et minière s'est établi à 188,0 points. Il a enregistré ainsi une baisse de 14,1 points, soit 7,0%, par rapport à son niveau du quatrième trimestre 2024 qui était de 202,1 points. Cette baisse est due à la diminution de la production minière de 9,2% et énergétique de 2,4%.

Sur un an, l'indice de la production industrielle et minière est en hausse de 73,6%, en rapport avec la hausse de la production minière de 134,2% tirée par le pétrole brut de 144,7%.

Tableau 1 : Indice de la production industrielle et minière en volume par branche d'activité, base 100 = 2012

	1T 2024	4T 2024	1T 2025	Var.Trim.	Var. Ann.
INDICE DE LA PRODUCTION MINIERE (1)	98,2	253,2	229,9	-9,2%	134,1%
Charbon carbonisé	88,1	63,6	59,4	-6,6%	-32,6%
Pétrole brut	298,8	765,6	731,1	-4,5%	144,7%
Uranate	10,4	32,1	13,6	-57,6%	30,8%
Or	15,6	17,1	-	-100,0%	-100,0%
INDICE DES PRODUITS MANUFACTURIERS (2)	124,9	116,8	118,0	1,0%	-5,5%
Fabrication de produits alimentaires et boissons	13,5	13,8	10,2	-26,1%	-24,4%
Fabrication de textiles	-	-	-		
Imprimerie	22,3	26,3	28,7	9,1%	28,7%
Raffinage pétrolier	133,4	118,3	121,8	3,0%	-8,7%
Fabrication de produits chimiques	-	-	-		
Industries de matériaux de construction	294,6	465,0	404,9	-12,9%	37,4%
Industries Métalliques	11,4	26,0	36,9	41,9%	223,7%
Fabrication de machines et matériels	5,8	8,0	8,1	1,3%	39,7%
Industries du Bois et Meubles	-	-	-		
INDICE DE L'ENERGIE (3)	120,5	143,7	140,3	-2,4%	16,4%
Electricité	110,2	139,1	133,4	-4,1%	21,1%
Support énergétique (glace)	-	-	-		
Eau	181,6	172,6	181,9	5,4%	0,2%
INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (4) = (2) + (3)	123,9	123,0	123,2	0,2%	-0,6%
INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET MINIERE (5) = (1) + (4)	108,3	202,1	188,0	-7,0%	73,6%

Source : Bulletin de l'Indice Harmonisé de la Production Industrielle du 1er trimestre 2025, INS



## **II.1.2.** LES ECHANGES EXTERIEURS

## © Evolution des importations

Tout comme au dernier trimestre de 2024, les importations continuent d'enregistrer des rebonds au premier trimestre 2025, mais moins significatifs que ceux observés au quatrième trimestre 2024 comparativement au troisième trimestre 2024. En effet, elles passent de 269,1 milliards de dollars au quatrième trimestre 2024 à **291 milliards** au trimestre sous revue, soit une hausse de 21,9 milliards représentant **8,1%** contre **17,7%** au quatrième trimestre 2024. Cette augmentation est principalement imputable à la hausse des approvisionnements en riz (+23,4 milliards), des produits pétroliers (+5,9 milliards) et du gaz naturel (+5,9 milliards).

En glissement annuel, la hausse des importations est plus importante (55,5%), passant **187,7** de **milliards de F CFA** à **291,0 milliards de F CFA**. Cette expansion s'explique essentiellement par un accroissement des importations de riz (+49,2 milliards) et d'autres produits (+18,9 milliards).

#### (2) Evolution des exportations

Quant aux exportations, elles ont également progressé mais dans une moindre ampleur, avec une hausse trimestrielle de 3,5 milliards de F CFA. Cette hausse a été largement portée par les ventes de l'or et des produits de l'élevage et dérivés qui ont généré environ 4 milliards de FCFA chacun.

En glissement annuel, les exportations sont ressorties en hausse de 314,8 milliards de FCFA. Cette performance est essentiellement imputable aux exportations des huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux, qui ont généré près de 322 milliards de F CFA, reflétant la part prédominante du secteur pétrolier dans la structure des exportations nigériennes.



Graphique 10: Evolution des exportations et importations de biens en valeur (milliards de FCFA)

Source : Bulletin des statistiques du commerce extérieur du  $\mathbf{1}^{\text{er}}$  trimestre 2025, INS



## **℘** Solde commercial et taux de couverture

Depuis le dernier trimestre de 2024, les échanges commerciaux en valeur des biens avec l'extérieur se sont caractérisés par une nette atténuation du déficit de la balance commerciale qui est devenu excédentaire. Cette amélioration s'explique par une hausse des exportations beaucoup plus importante que celle des importations.

Plus précisément, les exportations ont augmenté de 185 milliards de FCFA au quatrième trimestre par rapport au troisième trimestre 2024 et de 3,5 milliards de FCFA au trimestre sous revue par rapport au quatrième trimestre 2024. Dans le même temps, les importations ont augmenté de 63,1 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2024 et de 21,9 de FCFA milliards au premier trimestre 2025.

Le taux de couverture, qui mesure la capacité des exportations à financer les importations, a connu une amélioration significative, atteignant 123,5 % au premier trimestre 2025. Cette hausse reflète l'impact significatif de l'augmentation des exportations, principalement tirées par le secteur pétrolier.

En comparaison avec le premier trimestre 2024, où le solde commercial était déficitaire de 143,1 milliards de FCFA et le taux de couverture de 23,8 %, on observe une amélioration très significative de la balance commerciale du Niger. Autrement dit, le solde commercial du Niger passe d'un déficit de 143,1 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2024 à un excédent de 68,4 milliards de FCFA au trimestre sous revue, soit une progression de 211,5 milliards de FCFA. Cette évolution s'explique par une hausse significative des exportations sur un an, comparativement aux importations.

**Tableau 2 :** Evolution du solde commercial et du taux de couverture des importations par les exportations

Période	1T 2024	2T 2024	3T 2024	4T 2024	1T 2025
Solde commercial (exportations-importations)	-143,1	-208,7	-35,0	86,8	68,4
Taux de couverture (%) (exportations/importations*100)	23,8%	16,6%	83,0%	132,3%	123,5%

Source: Bulletin des statistiques du commerce extérieur du 1er trimestre 2025, INS

## II.1.3. L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

En mars 2025, l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) a augmenté de 0,8 % par rapport à février 2025. Cette hausse est surtout due à l'augmentation des prix du logement, de l'eau, de l'électricité et du gaz, qui ont progressé de 2,1 %, ainsi qu'à celle des boissons alcoolisées et du tabac, en hausse de 1,9 %. Les produits alimentaires ont aussi contribué à cette évolution, avec une hausse de 0,9 %. Parmi eux, les huiles végétales ont augmenté de 6,6 %, le mil de 8,1 %, le sorgho de 4,6 %, la viande fraîche de 4,4 % et les condiments de 5,0 %. En revanche, certains produits ont vu leurs prix baisser, comme le sucre en poudre (-12,2 %), le lait en poudre (-8,7 %), le riz importé non parfumé (-1,4 %), le maïs (-1,4 %) et la carpe fraîche (-2,0 %).



Sur les trois derniers mois, c'est-à-dire entre décembre 2024 et mars 2025, les prix ont également progressé de 0,8 %. Les plus fortes hausses concernent le logement, l'eau, l'électricité et le gaz (+11,7 %), les produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+5,4 %) et les loisirs (+3,7 %). À l'inverse, les prix ont fortement baissé dans les services de restauration et d'hébergement (-27,8 %), l'information et la communication (-11,0 %) et l'enseignement (-9,1 %). Du côté alimentaire, le poisson frais a augmenté de 6,0 %, les huiles végétales de 5,7 %, tandis que le sel, les condiments et sauces ont baissé de 12,7 %, le sucre de 8,7 % et le lait cru de 3,7 %.

En glissement annuel, entre mars 2024 et mars 2025, l'indice des prix a augmenté de 3,7 %. Les produits alimentaires ont connu une hausse de 9,8 %, le logement, l'eau, l'électricité et le gaz de 7,5 %, et les vêtements et chaussures de 4,1 %. En revanche, les prix des services de restauration et d'hébergement ont baissé de 15,8 %, ceux de l'information et de la communication de 7,2 %. Les huiles végétales ont augmenté de 20,3 %, les condiments de 14,6 %, le poisson frais de 5,6 %, tandis que le sucre de canne et de betterave a chuté de 25,7 %. Les produits locaux ont vu leurs prix augmenter de 5,1 %, contre 1,3 % pour les produits importés.

Enfin, en moyenne annuelle (variation du rapport de la moyenne des indices des douze (12) derniers mois à la moyenne des indices des douze (12) mois précédents), le taux d'inflation est de 8,0 % en mars 2025, contre 8,4 % en février 2025 et 5,3 % en mars 2024. Ce niveau reste supérieur à la norme fixée par l'UEMOA, qui est de 3 %, ce qui montre une pression persistante sur les prix, surtout dans les secteurs de l'alimentation et du logement.

Tableau 3: Evolution des prix par fonction: Base 100 = 2023

Libe	11.5	Pondération			Indices	3		Variation en % sur :		
Libe	ile	(en pour 10 000)	mars-24	déc-24	janv-25	févr-25	mars-25	1 mois	3 mois	1 an
Indi	ce global	10 000	104,9	107,9	107,6	107,9	108,8	0,8	0,8	3,7
1	Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	4 701	106,2	110,6	115,0	115,6	116,6	0,9	5,4	9,8
	Produits alimentaires	4 488	106,3	110,9	115,6	116,2	117,3	0,9	5,8	10,4
	Dont : Céréales	1 505	114,1	106,2	106,6	108,8	109,3	0,4	2,9	-4,3
	Viande fraîche, réfrigérée ou congelée	505	96,9	97,9	101,3	96,7	101,0	4,4	3,2	4,2
	Poisson frais, réfrigéré ou congelé	55	95,7	95,3	102,0	102,5	101,0	-1,5	6,0	5,6
	Lait cru et entier	10	107,6	117,2	112,7	112,8	112,8	0,0	-3,7	4,8
	Huiles végétales	278	103,9	118,3	126,5	117,2	125,0	6,6	5,7	20,3
	Sucre de canne et de betterave	128	132,6	107,9	104,4	108,6	98,5	-9,3	-8,7	-25,7
	Sel, condiments et sauces	61	99,4	130,3	117,2	108,4	113,8	5,0	-12,7	14,6
2	Boissons alcoolisées, tabac et Stupéfiants	54	96,8	99,7	95,6	94,6	96,4	1,9	-3,4	-0,5
3	Vêtements et chaussures	716	100,2	100,8	103,6	103,6	104,3	0,6	3,5	4,1
4	Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	745	95,6	92,1	100,2	100,7	102,8	2,1	11,7	7,5
5	Ameublement, équipement ménager et entretien courant du ménage	333	102,0	109,7	100,9	101,0	101,7	0,7	-7,3	-0,3
6	Santé	471	102,5	104,9	101,9	101,9	102,2	0,3	-2,6	-0,4
7	Transport	730	100,1	97,6	100,2	100,3	101,0	0,8	3,5	0,9
8	Information et communication	518	100,2	104,5	92,7	92,8	93,0	0,3	-11,0	-7,2
9	Loisirs, sport et culture	60	103,0	101,1	104,5	104,2	104,8	0,6	3,7	1,8
10	Services d'enseignement	78	100,3	108,3	98,3	98,3	98,5	0,2	-9,1	-1,7
11	Restaurants et services	1 130	124,1	144,7	104,0	104,0	104,5	0,5	-27,8	-15,8
	d'hébergement	446	100.1	00.2	00.2	00.2	00.2	0.1	0.1	1.0
12	Assurances et services financiers	116	100,1	98,3	98,3	98,3	98,2	-0,1	-0,1	-1,9
13	Soins personnels, protection sociale et biens divers	349	101,8	101,7	103,6	103,6	103,5	-0,1	1,8	1,7

Source: Bulletin de l'IHPC du mois de mars 2025, INS



## II.1.4. L'INDICE DU COUT DE LA CONSTRUCTION (ICC)

Au premier trimestre 2025, l'Indice du Coût de la Construction (ICC) s'est établi à 106,2 points après avoir atteint 102,1 points au quatrième trimestre 2024, soit une hausse trimestrielle de 4,1%. Cette Hausse résulte principalement des rebonds enregistrés sur les prix moyens des composantes, « matériaux de construction » (+10,8%) et « matériaux de location » (+0,4%), atténués par la baisse des prix des composantes « main-d'œuvre » (-0,5%) et « Moyens de gestion » (-11,6%).

Aussi, en glissement annuel (premier trimestre 2025 par rapport au premier trimestre 2024), l'ICC est ressorti en baisse de 1,5%. Cette augmentation émane exclusivement du rebond de la composante des « Matériaux de location » (+1,2 %).

Tableau 4 : Indices trimestriels du coût de la construction par groupes et familles de produits et services.base 100=2014

Groupes de	PONDERATION	1 <b>T 202</b> 4	4 <b>T</b> 2 <b>024</b>	1 <b>T 202</b> 5	Var. T1-	Var. T1-
	PONDERATION	11 2024	41 2024	11 2023		
Matériaux et					<b>2</b> 5 <b>/T</b> 4- <b>24</b>	<b>2</b> 5 <b>/T</b> 1 <b>-2</b> 4
Services						
I. Matériaux de	4 001	115,7	102,8	113,9	10,8%	-1,5%
construction						
II. Main d'œuvre	3 600	117,2	115,6	115,0	-0,5%	-1,9%
						·
III. Matériaux de	2 300	77,3	77,9	78,2	0,4%	1,2%
location						
IV. Moyens de	99	143,3	141,7	125,3	-11,6%	-12,6%
gestion		,	,	·	•	ĺ
Indice global	10 000	107,7	102,1	106,2	4,1%	-1,4%

Source: Bulletin de l'ICC du 1er trimestre 2025, INS

## II.1.5. L'EVOLUTION DU TRANSPORT

#### **II.1.5.1** EVOLUTION DU TRANSPORT AERIEN

Au premier trimestre 2025, le nombre total de passagers transportés par voie aérienne au départ de l'aéroport international Diori Hamani (AIDH), a enregistré une contraction de 15,0% par rapport au quatrième trimestre 2024, en passant de 62 898 passagers au trimestre précédent, à 53 454 au trimestre sous revue. Cette contraction trimestrielle du nombre total de passagers transportés par voie aérienne s'explique par le recul simultané des trafics national (-31,1%) et intra-africains (-18,3%). Toutefois, cette baisse a été atténuée par une hausse du nombre de voyageurs du trafic international de 31,8%.

S'agissant des mouvements commerciaux et non commerciaux, ils ont enregistré une hausse de 2,4% en variation trimestrielle. Plus précisément, les mouvements commerciaux sont en hausse de 7,6% et ceux non commerciaux ont enregistré un repli de 25,5%.

Le volume total de fret s'est rétréci de 23,5%, imputable principalement au fret international qui a diminué de 41,5 %.

L'analyse des statistiques du trafic postal fait ressortir une hausse de 170,2% de son volume total. Cette augmentation significative est essentiellement due à celle des envois intra-africains (+180,0 %). En outre, il est à noter qu'il n'a pas été enregistré de trafic international des postes au cours du premier trimestre 2025.



En glissement annuel, le nombre total de passagers a augmenté de 1,8%, en lien avec l'expansion du nombre de voyageurs issu du trafic intra-africain qui a connu une hausse de 14,9%. Les voyageurs enregistrés au niveau des trafics international et national sont respectivement en baisse de 24,6% et 24,5%.

Sur un an, les mouvements commerciaux et non commerciaux sont ressortis en baisse de 4,8 %.

Quant au volume de fret, il a diminué de 47,3 % sur un an, en liaison principalement avec une forte réduction du fret international (-69,5 %). Cette baisse a été atténuée par une augmentation de 5,1% du fret intra-africain.

Concernant le trafic postal, il a enregistré une hausse significative (600%) sur une année, laquelle est imputable à une forte augmentation du nombre des envois intra-africains.

**Tableau 5 : Trafic Aéroport International Diori Hamani** 

TRAFIC AEROPORT INTERNATIONAL HAMANI	DIORI	1T 2024	4T 2024	1T 2025	Variation trimestrielle en % (1T25/4T24)	Variation annuelle en % (1T25/1T24)
	Trafic national	6 937	7 597	5 237	-31,1	-24,5
Passagers	Trafic intra- africain	35 022	49 255	40 246	-18,3	14,9
	Trafic international	10 572	6 046	7 971	31,8	-24,6
TOTAL PASSAGERS		52 531	62 898	53 454	-15,0	1,8
	Trafic national	472	212	339	59,9	-28,2
Mouvements commerciaux et non commerciaux	Trafic intra- africain	636	834	736	-11,8	15,7
	Trafic international	358	316	320	1,3	-10,6
TOTAL MOUVEMENTS COMMERCIAUX		1308	1 150	1 237	7,6	-5,4
TOTAL MOUVEMENTS NON COMME	RCIAUX	158	212	158	-25,5	0,0
TOTAL MOUVEMENTS		1 466	1 362	1 395	2,4	-4,8
	Trafic national	_	-	-		
Fret (tonnes)	Trafic intra- africain	438,3	475,1	460,6	-3,1	5,1
	Trafic international	1 037,80	541,9	316,9	-41,5	-69,5
TOTAL FRET (tonnes)		1 476,10	1 017,00	777,6	-23,5	-47,3
	Trafic national	-	-	-		
POSTE (tonnes)	Trafic intra- africain	1	2,5	7	180,0	600,0
	Trafic international	-	0,1	-	-100,0	
TOTAL POSTE (tonnes)		1	2,6	7	169,2	600,0

Source : Bulletin des statistiques de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC)-NIGER



#### **II.1.5.2** EVOLUTION DU TRANSPORT ROUTIER DES VOYAGEURS

Au premier trimestre 2025, le nombre total de voyageurs a atteint 434 088, enregistrant une hausse de 2,3 % par rapport au quatrième trimestre 2024, où il s'élevait à 424 201 voyageurs. Cette hausse est principalement liée à l'augmentation du flux national, qui a progressé de 3,3 %.

En glissement annuel (comparaison entre le premier trimestre 2025 et le premier trimestre 2024), une baisse de 62,4 % du nombre total de voyageurs a été enregistrée. Cette baisse résulte des flux nationaux et internationaux qui ont reculé respectivement de 62,9 % et 44,7%.

Tableau 6 : Évolution trimestrielle du nombre total de passagers transportés par voie terrestre

Flux	1T 24	2T 24	3T 24	4T 24	1T 25	Variation trimestrielle en %	Variation annuelle en %
						(1T 25/4T 24)	(1T 25/1T 24)
Flux national	1 124 658	357 624	269 583	404 003	417 337	3,3	-62,9
Flux international	30 275	19 919	23 670	20 198	16 751	-17,1	-44,7
Total	1 154 933	377 543	293 253	424 201	434 088	2,3	-62,4

Source: Bulletin du transport terrestre des voyageurs par voie terrestre du 1er trimestre 2025, INS

## **II.2. FINANCES PUBLIQUES**

Sur la période de janvier à mars 2025, les recettes totales se sont accrues de 95,1 milliards de FCFA, représentant près de la moitié (48,1%) des recettes totales comparativement à la même période en 2024. Cette performance est due à une augmentation des recettes fiscales et non fiscales, qui se sont respectivement améliorées de 76,7 milliards et 19,3 milliards de FCFA.

S'agissant des dépenses totales et prêts nets, ils ont enregistré une progression de 98,3 milliards de FCFA, soit 37,8%, pour s'établir à 358,1 milliards de FCFA à fin mars 2025, contre 259,8 à fin mars 2024. Cette hausse est tirée par les dépenses d'équipement qui ont fortement progressé (166,5%), et dans une moindre mesure par les dépenses courantes (14,0%).

Quant au financement, il a augmenté de 18,2 milliards, soit 23,9% à fin mars 2025 par rapport à fin mars 2024. Cette augmentation est imputable principalement à celle observée au niveau des financements extérieur et intérieur qui sont respectivement de 12,1 milliards de FCFA et 6,1 milliards de FCFA.

Sur cette base, le solde global (base engagement) s'est détérioré sur un an, en passant de 61,9 milliards au premier trimestre 2024 à 65,2 milliards au trimestre sous revue, soit une aggravation de 5,3 % en termes relatifs.

Malgré les efforts fournis par l'Etat du Niger pour maîtriser certaines dépenses et l'augmentation des recettes, il ressort que la nécessité d'augmenter les dépenses pour faire face aux défis sécuritaires creuse le déficit.



Tableau 7 : TOFE (version provisoire) résumé à fin mars 2025

	PERIODES		VARIATION	
RUBRIQUES	Janvier-mars 2024	Janvier-mars 2025	Absolue (En milliards)	Relative (%)
Recettes totales	197,8	292,9	95,1	48,1
Recettes fiscales totales	185,4	262,1	76,7	41,4
Commerce international	32,0	41,9	9,9	30,9
Biens et services	75,3	111,1	35,8	47,5
Revenus	58,9	85,9	27,0	45,8
Autres recettes fiscales	3,9	10,1	6,2	159,0
Recettes fiscales pour comptes des tiers	15,4	13,1	-2,2	-14,9
Recettes non fiscales	9,7	29,0	19,3	199,0
Recettes budgétaires annuelles + comptes spéciaux	2,7	1,9	-0,9	-29,6
Dépenses totales et prêts nets	259,8	358,1	98,3	37,8
Dépenses totales courantes	219,2	249,9	30,7	14,0
Dépenses budgétaires	210,1	249,3	39,1	18,7
Traitements et salaires	93,3	98,2	4,9	5,3
Matériels et fournitures	12,2	11,7	-0,5	-4,1
Subventions et transferts	70,3	81,3	10,9	15,6
Intérêts exigibles	34,1	59,0	24,9	73,0
Ajustement	0,2	-1,0	-1,1	-600,0
Comptes spéciaux	9,0	0,6	-8,4	-93,3
Dépenses d'équipements	40,6	108,2	67,6	166,5
Prêts nets	0,0	0,0	0,0	
Solde global (base engagement)	-61,9	-65,2	-3,3	5,3
Balance de base	-52,8	2,5	55,3	-104,7
Balance de base (dons inclus)	-52,8	2,5	55,3	-104,7
Variation des arriérés/float	-14,1	-29,0	-15,0	105,7
Solde global (base caisse)	-76,0	-94,2	-18,2	23,9
Financement	76,0	94,2	18,2	23,9
Financement extérieur	21,3	33,5	12,1	57,3
Allègement de la dette	12,2	0,0	-12,2	-100,0
Financement intérieur	54,7	60,8	6,1	11,2
Secteur bancaire	37,9	97,3	59,4	156,7
Secteur non bancaire	16,8	-36,5	-53,3	-317,3

Source : DGER/ME/F

## **II.3. SITUATION MONETAIRE**

Au terme du premier trimestre 2025, il est ressorti, d'après les estimations de la BCEAO, une expansion de la masse monétaire du Niger.



En effet, la masse monétaire du Niger est estimée à 2 064,1 milliards de FCFA. Elle ressort ainsi en hausse de 4,6 % par rapport à son niveau du trimestre précédent. En glissement annuel (comparativement au premier trimestre 2024), il ressort une hausse de 13,4% de la masse monétaire. Cet accroissement de la masse monétaire est la résultante d'une hausse enregistrée sur ses composantes dont la plus importante est la variation de M1 (qui contient l'argent en circulation en dehors du système bancaire privé et les comptes courants) de 14,4%, principalement en raison de la circulation fiduciaire qui a augmenté de 28,8%.

La variation de la masse monétaire se traduit aussi au niveau de ses contreparties. En effet, l'analyse du tableau 8 ci-après, fait ressortir que la variation de la masse monétaire est essentiellement portée par les hausses des avoirs extérieurs nets de 27,9% par rapport au quatrième trimestre 2024 et 12,1% en glissement annuel. Cette dernière est elle-même induite par la hausse des avoirs extérieurs de la Banque Centrale (+146,6%) et dans une moindre mesure, celles des créances intérieures (+12,5%) sur une année.

La progression des créances intérieures est soutenue par une augmentation notable des créances sur l'administration centrale, qui ont bondi de 146,8 milliards de FCFA (+26,5 %) sur une année. Cela témoigne d'un recours accru de l'État au financement intérieur.

Enfin, les créances sur l'économie ont légèrement progressé (+0,2%) en variation trimestrielle, bien qu'en glissement annuel, elles ont affiché une augmentation plus soutenue (+ 82,8 milliards de FCFA, soit +6,5%). Cela reflète une légère reprise des prêts octroyés aux entreprises et aux ménages.

Tableau 8 : Situation monétaire intégrée (Encours à fin mars 2025, en milliards de F CFA)

AGREGATS DE MONNAIE - NIGER									
Encours en milliards de FCFA	Période			Variation relative					
Poste	1T 24	4T 24	1T 25	1T 25/4T 24 (%)	1T 25/1T 24 (%)				
Monnaie au sens large et ses composantes									
Circulation fiduciaire	744,2	880,8	958,1	8,8	28,8				
Billets et monnaies mis en circulation	784,3	930,9	1 000,5	7,5	27,6				
Encaisses des banques (à déduire)	37,3	47,3	39,5	- 16,4	5,9				
Encaisses des Trésors (à déduire)	2,8	2,8	2,8	-	0,0				
Dépôts transférables	730,7	718,0	729,8	1,6	-0,1				
BCEAO (Banque Centrale)	0,9	1,1	2,3	109,1	155,6				
Banques	727,7	714,9	725,4	1,5	-0,3				
CCP et CNE	2,1	2,1	2,1	-	0,0				
M1	1 474,9	1 598,8	1 688,0	5,6	14,4				
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire (1)	345,3	373,7	376,1	0,7	8,9				
BCEAO	0,1	0,1	0,1	-	0,0				
Banques	345,1	373,6	376,0	0,7	8,9				
Masse monétaire (M2)	1 820,1	1 972,5	2 064,1	4,6	13,4				
Contreparties de la masse monétaire									
Actifs extérieurs nets	317,7	278,4	356,2	27,9	12,1				



AGREG	AGREGATS DE MONNAIE - NIGER								
Encours en milliards de FCFA		Période		Variation relative					
Poste	1T 24	4T 24	1T 25	1T 25/4T 24 (%)	1T 25/1T 24 (%)				
BCEAO	60,3	90,5	148,6	64,2	146,6				
Banques	257,4	187,9	207,5	10,4	-19,4				
Créances intérieures	1 832,0	2 011,0	2 061,5	2,5	12,5				
Créances nettes sur l'Administration Centrale	553,8	653,1	700,6	7,3	26,5				
Créances sur l'économie	1 278,2	1 358,0	1 361,0	0,2	6,5				
Passifs à caractère non monétaire (2)	293,8	272,4	255,6	- 6,2	-13,0				
Actions et autres participations dans les ID	195,9	149,0	128,7	- 13,6	-34,3				
Engagements non monétaires des ID	97,9	123,4	126,9	2,8	29,6				
Autres postes nets (3)	35,7	44,6	98,0	119,7	174,5				
Total des contreparties de M2 (4)	1 820,1	1 972,5	2 064,1	4,6	13,4				

Source : BCEAO



#### **SYNTHESE GENERALE:**

- Sur le plan international, la croissance mondiale ralentit en 2025, avec une prévision révisée à 2,8 %. En Afrique subsaharienne, la croissance est attendue à 3,8 %, freinée par la guerre tarifaire. Quant aux prix des matières premières, ils évoluent de manière contrastée : les prix du pétrole, de l'or et du maïs ont augmenté, tandis que ceux de l'uranium, du minerai de fer et des principaux produits alimentaires (riz, blé, sucre, huile de palme) ont reculé, sous l'effet d'une offre excédentaire et d'une demande modérée. Les incertitudes économiques et géopolitiques continuent de peser sur les marchés mondiaux.
- Sur le plan national, la performance des échanges extérieurs observée depuis le troisième trimestre 2024 a presque stagné au premier trimestre 2025 : après la forte croissance des exportations (+312,0%) au troisième trimestre 2024 et 108,2% au dernier trimestre 2024, les exportations ont augmenté de 1,0% au trimestre sous revue. Au cours de ce trimestre, des baisses des ventes des produits agricoles (-38,1%) et des hydrocarbures (-8,4%) ont été observées. Quant aux importations, elles ont cru de 8,2% contre 17,7% au quatrième trimestre 2024 générant un excédent commercial de 68,4 milliards (taux de couverture : 123,5%).
- Cependant, en moyenne annuelle, l'inflation reste élevée à 8,1% en mars 2025, contre 8,4% le mois précédent et 5,3% un an plutôt (mars 2024), dépassant la norme maximale de 3% fixée par l'UEMOA.
- Le secteur industriel et minier affiche un recul de 14,1 points, soit 7,0%, par rapport à son niveau du quatrième trimestre 2024 où il avait fortement rebondi de 100,6 % par rapport au troisième trimestre. Cette baisse au premier trimestre 2025 est imputable à la diminution de la production minière de 9,2% et énergétique de 2,4%. En glissement annuel, la production industrielle et minière est en hausse de 73,6%, en rapport avec la hausse de la production minière de 134,2% tirée par le pétrole brut de 144,7%.
- Le coût de la construction augmente de 4,1% par rapport au quatrième trimestre 2024, hausse induite par les rebonds des prix moyens des composantes, « matériaux de construction » (+10,8%) et « matériaux de location » (+0,4%).
- Quant au volet transport, le nombre de voyageurs en partance de Niamey aérien a augmenté de 2,8 % par rapport au quatrième trimestre 2024. Cette hausse est principalement liée à l'augmentation des voyageurs quittant Niamey vers les autres régions du Niger. Toutefois, par voie aérienne, le nombre total de passagers transportés s'est contracté de 15,0% par rapport au quatrième trimestre 2024, suite aux baisses simultanées enregistrées au niveau des trafics national (-31,1%) et intra-africains (-18,3%).
- S'agissant des finances publiques, les recettes se sont accrues de 95,1 milliards de FCFA, représentant près la moitié (48 %) des recettes totales de la même période en 2024. Cette performance est due à une augmentation des recettes fiscales et non fiscales, qui se sont respectivement améliorées de 76,7 milliards et 19,3 milliards de FCFA. Aussi, les dépenses ont connu un rebond de 98,3 milliards de FCFA par rapport au premier trimestre 2024, soit 37,8%, à fin mars 2025, engendrant un déficit chiffré à 65,2 milliards.
- La masse monétaire progresse de 4,6 % par rapport à son niveau du trimestre précédent et les actifs extérieurs de 27,9 %.
- En perspectives pour le deuxième trimestre 2025, la reprise dans le secteur minier et pétrolier devrait soutenir les exportations. Les importations pourraient ralentir si la demande de biens d'équipement faiblit. L'inflation, alimentée plus par les prix alimentaires, risque de peser sur les ménages, nécessitant des mesures de soutien ciblées du fait que le deuxième trimestre coïncide avec la période de soudure au Niger. Sur le plan budgétaire, en dépit de la hausse des recettes totales, le déficit risque de s'aggraver sans un redressement des recettes fiscales, imposant une gestion rigoureuse des dépenses et des ajustements fiscaux. S'agissant de l'analyse de la situation monétaire au Niger, si l'augmentation de la masse monétaire observée au premier trimestre 2025 suit son cours actuel, elle pourrait entraîner une baisse des taux d'intérêt, stimulant ainsi l'investissement et la consommation.



#### **BIBLIOGRAPHIE**

Agence Nationale de l'Aviation Civile du Niger (ANAC), Ministère des Transports et de l'Aviation Civile, Bulletin des statistiques sur le trafic aérien du 1<sup>er</sup> trimestre 2025 ;

Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest, Direction Nationale pour le Niger, Agrégats de monnaie à fin mars 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE), version provisoire de janvier à mars 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique (INS), Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), mars 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique (INS), Bulletin trimestriel des statistiques du commerce extérieur, 1er trimestre 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin trimestriel de suivi du transport routier des voyageurs, 1<sup>er</sup> trimestre 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Bulletin mensuel de l'indice des prix des matériaux de construction, mars 2025 ;

République du Niger, Ministère de l'Economie et des Finances, Institut National de la Statistique, Indice du coût de la construction, 1<sup>er</sup> trimestre 2025.

#### SITES INTERNET CONSULTES:

- [1] https://reca-niger.org/spip.php
- [2] https://reca-niger.org/IMG/pdf/rapport\_definitif\_resultats\_campagne\_hivernage\_2024.pdf

www.oecd.org

www.insee.fr

www.worldbank.org

www.imf.org

www.bceao.int

www. IndexMundi



## **REMERCIEMENTS**

Ce document a reçu les contributions des personnes ci-après :

- Monsieur Souleymane ALZOUMA, Directeur Général p. i. de l'INS ;
- Monsieur Moussa MAMAN HASSAN, Secrétaire Général p. i. de l'INS ;
- Monsieur **Issaka AMADOU MAMANE**, Directeur de la Comptabilité Nationale, de la Conjoncture et des Etudes Economiques de l'INS ;
- les membres du « Comité- Qualité chargé de l'examen et de la validation des productions du Système Statistique National (SSN) » créé par Décision N° 0000097ME/F/INS/DG/DRH/DARC du 30 avril 2025, présidé par Monsieur Souleymane ALZOUMA, Directeur Général par intérim de l'INS. La reproduction de ce document a été assurée par le personnel de l'imprimerie de l'INS. La diffusion de ce document a été assurée par :
- Monsieur **Issoufou SAIDOU**, Directeur de la Coordination et du Management de l'Information Statistique, INS ;
- Monsieur **Boubacar ZAKOU**, Chef de la Division de l'Imprimerie, de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Madame **ALI Hadiza**, Cheffe de Service de la Documentation, de la Diffusion et de l'Archivage, INS ;
- Monsieur **Abass Ali TASSIOU**, Chef de la Division des Systèmes d'Informations et de Base de données, INS.





## **ANNEXES**

Tableau 9 : Prix moyens en FCFA des principaux produits et services composant l'Indice du Coût de la Construction (ICC)

Produits et services	Unité de mesure	1T 2024	2T 2024	3T 2024	4T 2024	1T 202
		I. Matériaux de o	onstruction			
Ciment gris 32.5	Tonne	92 774	85 037	85 000	55 000	55 00
Fer à béton	Tonne	208 594	200 208	199 375	194 729	192 66
Planche de 30	Unité	6 641	6 692	6 673	6 712	6 70
Bac alu 35/100	Millimètre	3 173	3 173	3 173	3 201	<i>3 3</i> 3
Gravier	Mètre cube	15 067	15 044	15 178	15 122	14 76
Tuyau galva de 40/49	Unité	14 750	14 750	14 750	14 750	14 75
Sable	Mètre cube	5 000	5 011	5 207	5 036	4 80
Rouleau câble de 2,5mm2	Unité	19 810	19 810	19 810	19 845	19 84
Rouleau câble de 1,5mm2	Unité	15 328	15 350	15 350	15 350	15 3.
		II. Main d'o				
Maçon	Jour	5 763	5 921	5 814	5 513	5 5.
Electricien	Jour	6 077	6 077	5 923	5 885	5 8
Plombier Manœuvre	Jour Jour	5 590 2 974	5 590 2 974	5 590 2 974	5 885 2 769	5 5. 2 8.
Ferrailleur	Jour	6 179	6 179	6 179	6 090	6 0
Carreleur	Jour	5 846	5 846	5 846	5 846	5 8
Peintre	Jour	5 487	5 487	5 487	5 436	5 4
Plâtrier	Jour	5 385	5 385	5 385	5 410	5 4
Plafonneur	Jour	5 282	5 282	5 282	5 205	5 20
		III. Matériaux d	le location			
Planches en bois, louée à l'unité par jour	Jour	250	251	248	246	24
Étaie en fer, modulable, loué à l'unité par jour	Jour	51	51	53	53	1
Serre-joint en fer, loué à l'unité par jour	Jour	50	50	51	51	:
Coffrage poteau rond loué par jour	Jour	1 286	1 284	1 300	1 300	13
Moules (hourdis) par jour	Jour	1 113	1 113	1 076	1 076	1 0
Moules (briques 15 et 20) par jour	Jour	500	502	502	500	5
Bétonnière par jour	Jour	50 000	50 208	50 208	50 208	50 2
Tirolière par jour	Jour	1 370	1 370	1 370	1 339	1 3.
Compacteur par jour	Jour	20 625	20 625	20 625	20 625	20 6.
Échafaud par jour	Jour	1 063	1 161	1 161	1 146	11

Source : Bulletin de l'Indice du Coût de la Construction (ICC) du 1<sup>er</sup> trimestre 2025, INS



Tableau 10: Importations totales en milliards de FCFA

Importations	1T 2024	2T 2024	3T 2024	4T 2024	1T 2025
Produits Pétroliers	9 456	21 377	13 587	11 811	17 733
Produits Alimentaires dont :	73 157	77 616	76 051	107 901	130 984
Céréales	31 840	22 523	41 388	57 269	80 584
Huiles Végétales	11 281	7 894	4 962	10 452	11 175
Sucres	3 506	5 550	2 798	3 868	6 614
Biens d'Equipements dont :	45 044	55 249	59 557	69 909	68 804
Gros engins & leurs pièces	2 141	1 207	2 838	4 328	3 256
Véhicules & accessoires	7 412	8 427	10 922	11 068	11 060
Autres produits	60 074	95 936	56 732	79 449	73 507
Importations	187 731	250 178	205 927	269 069	291 028

Source: Service commerce extérieur/INS

Tableau 11: Exportations totales en milliards de FCFA

Exportations	1T 2024	2T 2024	3T 2024	4T 2024	1T 2025
Hydrocarbures	32 213	20 996	16 320	14 268	13 076
Huiles brutes de pétrole ou de minéraux bitumineux	-	-	133 128	322 314	321 646
Mines	-	-	-	2 525	6 523
Animaux sur pieds	1 045	433	1 160	2 281	6 156
Produits agricoles dont :	3 746	5 388	2 783	2 848	1 762
Oignons	1 132	3 789	1 274	377	659
Niébé	685	616	887	1 489	7
Souchet	540	409	98	157	248
Autres produits	7 589	14 664	17 512	11 636	10 235
Exportations	44 592	41 481	170 908	355 872	359 399

Source : Service commerce extérieur/INS

Tableau 12 : Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations intérieures

Région	1T 24	2T 24	3T 24	4T 24	1T 25	Variation trimestrielle en % (1T 25/4T 24)	Variation annuelle en % (1T 25/1T 24)
Agadez	10438	14 598	10 074	8 112	4 320	-46,7	-58,6
Diffa	6111	5 004	4 078	2 971	2 637	-11,2	-56,8
Dosso	448379	118 328	79 558	64 009	70 954	10,9	-84,2
Maradi	18361	39 852	16 903	16 669	13 503	-19,0	-26,5
Tahoua	80141	34 703	20 933	23 597	20 615	-12,6	-74,3
Tillabéri	543711	103 346	117 682	273 396	292 761	7,1	-46,2
Zinder	17517	41 793	20 355	15 249	12 547	-17,7	-28,4
Total	1124658	357 624	269 583	404 003	417 337	3,3	-62,9

Source : Bulletin transport voyageurs en partence de Niamey du 1er trimestre 2025/INS



Tableau 13: Voyageurs en partance de Niamey pour les destinations internationales

Pays	1T 24	2T 24	3T 24	4T 24	1T 25	Variation trimestrielle en % (1T 25/4T 24)	Variation annuelle en % (1T 25/1T 24)
Bénin	5 110	3 748	3 582	4 038	2249	-44,3	-56,0
RCI	1 952	1 159	856	1 091	1227	12,5	-37,1
Mali	5 627	4 441	8 538	6 417	6204	-3,3	10,3
Ghana	2 908	3 038	2 637	1 854	1235	-33,4	-57,5
Sénégal	2 408	1 346	1 133	870	518	-40,5	-78,5
Togo	7 954	3 828	3 451	3 720	5142	38,2	-35,4
Burkina	4 316	2 760	3 202	2 208	1956	-11,4	-54,7
Nigéria	-	-	-	-	-	-	-
Total	30 275	20 320	23 399	20 198	18531	-8,3	-38,8

Source : Bulletin transport voyageurs en partence de Niamey du 1<sup>er</sup> trimestre 2025/INS

Tableau 14: Evolution trimestrielle en tonne des principaux produits alimentaires en dollars US

TRIMESTRE	BLE	MAIS	RIZ	SUCRE
T1-2019	199,8	158,0	484,8	570,0
T2-2019	186,2			584,9
T3-2019	177,1	167,6	490,0	566,5
T4-2019	164,0			
T1-2020	153,3	170,2	519,0	584,9
T2-2020	158,7			
T3-2020	173,8	167,6	563,2	594,5
T4-2020	174,8			
T1-2021	183,0	156,2	610,0	653,2
T2-2021	210,5			
T3-2021	236,2	241,0	659,0	786,9
T4-2021	252,4			815,9
T1-2022	262,8	257,1	503,2	787,7
T2-2022	311,8			802,7
T3-2022	353,8	301,8	519,2	773,9
T4-2022	416,0			
T1 2023	320,6	295,3	471,5	817,6
T2-2023	298,2			918,1
T3-2023	249,8	222,3	589,8	894,2
T4-2023	220,7			989,5
T1-2024	219,1	192,6	613,4	892,7
T2-2024	213,7			
T3-2024	182,4	176,9	562,0	806,7
T4-2024	189,6			
T1-2025	186,8	214,5	433,4	814,7

Source: FMI



Tableau 15 : Evolution trimestrielle des prix de l'or, du pétrole Brent, du fer et de l'uranium en dollars US

<del>UB</del>									
	T1-2023	T2-2023	T3-2023	T4-2023	T1-2024	T2-2024	T3-2024	T4-2024	T1 2025
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE L'ONCE DE L'OR EN DOLLARDS	1887,7	1978,1	1928,3	1978,2	2073,6	2337,4	2477,1	2660,2	2862,7
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DU BARIL DE PRETROLE BRENT EN DOLLARDS	82,3	78,1	86,0	82,9	82,0	85,0	78,7	74,0	75,0
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DE LA TONNE DE FER EN DOLLARDS	125,8	111,6	114,7	129,2	124,2	113,2	101,5	105,3	105,2
PRIX MOYENS TRIMESTRIELS DU KILOGRAMME D'URANIUM EN DOLLARDS	89,7	96,2	106,4	139,6	171,6	157,8	145,6	139,6	121,3

Source : FMI



